

ÉLECTIONS ■ À gauche et à droite, les premiers candidats aux départementales à Orléans se sont dévoilés

Qui se présente et sur quel secteur ? Le Rap' fait le point sur les enjeux des élections départementales des 22 et 29 mars à Orléans

A gauche, on a voulu partir tôt. Sur les six « ex » cantons océaniques (réduits à cinq avec le redécoupage), quatre sont aujourd'hui détenus par des élus socialistes et Verts. Deux d'entre eux ont choisi de passer la main. Pour leur succéder, du sang neuf. Hommes et femmes, puisque la nouvelle loi impose un binôme « paritaire » et non plus un seul candidat.

Un objectif qui n'effraie pas le front de gauche. Michel Ricoud, candidat à sa succession, a annoncé que le mouvement allait « présenter des candidats partout ».

Le contexte national change-t-il la donne ?

À droite, on espérait aussi profiter au maximum de l'impopularité du président de la République. Mais le contexte national a été chamboulé depuis. De là à changer la donne départementale ? Les candidatures orléanaises de l'UMP ont en tout cas créé quelques remous en interne.

Du côté du FN, c'est si-

ADVERSAIRES. De gauche à droite, huit adversaires, Saphia Lorenzi (PS) et Nicola Lodehi (UMP), Nathalie Kermen (UDC) et Ghislain Kounovicki (PS), Néréve Bernet (PS) et Alain Touchard (UMP) et Expélite Chepuk (PS) et Olivier Geoffroy (UMP).

lence radio. Philippe Le-coq, chef de file du groupe au conseil municipal, poursuit ses candidatures. Mais pas Christophe de Belbarré, autre élu municipal, écroulé du parti pour un an. Cependant, les probabilités de triangulaires restent faibles : il faut, pour figurer au second tour, obtenir au moins 12,5 % des suffrages des électeurs inscrits.

Canton d'Orléans I. Il correspond à l'ex-canton d'Orléans Centre-ouest, étendu à une partie du centre-ville d'Orléans. Détenu par Jean-Pierre Gabelle (UDI) depuis 2008 (élu au second tour avec 58,64 % des voix, lorsque

à succéder au RPR Serge Bodaï. Il se représente en même temps avec Nadine Labadie (RPR) dans la circonscription qui a largement voté Serge Gossard aux municipales. La tâche sera ardue pour le duo PS Philippe Rabier et Sophie Lorenzi pour qui c'est la deuxième campagne, après celle - malheureuse - des municipales.

Canton Orléans 2. Le jeu pourrait être plus serré sur le canton de Saint-Marcel, où la droite a obtenu le PSJME de l'ex-canton de La Source. Michel Brard (PS), sortant, élu en 2008 avec 52,7 % des voix au second tour, s'y représente, avec la Souterraine Ghislaine Kozanowski. En

face, l'UDI Jean-François Nathalie Kerrien associée à l'embellissement, jardinier en chef, rue de Jean-Paul Fabault, qui possède le jeune conseiller municipal UMP Mathieu Langlois, sur le banc de suppléants.

Canton Orléans 5. Dans ce secteur, le maire d'Orléans a soutenu la candidature de son homologue d'Ormes, Alain Foscard, au détriment de son adversaire, le conseiller Olivier Geoffroy, qui s'est vu parachuté à côté. Muriel Chéradame (UMP) complète le duo, elle qui avait perdu en 2001 contre la socialiste Jolite Beauvallet. Cette dernière passe le relais à

irénée Bonnet et Patricia Ploster. Difficile de faire des promotions tant le recensement qui croque au canton a permis de constater l'existence de 11 communes d'Ormes et Sarny (surnommées par Ingré et la Chapelle-Saint-Mesmin) change la donne. Michel Guérin, conseiller général sortant PCF sur le canton d'Ingré et ancien maire emblématique de la seule commune communiste de l'A450, Sarny, ne se représente pas.

Canton d'Orléans à (Bourges - Gare d'Orléans). Le socialiste Eapriste Chapiu, relégué dans les tréfonds de la liste de Corinne-Leveux-Teixiera aux municipales, reprend, si

ne n'est une revanche, au moins le flambeau de Miloud El Hamdani à l'origine. Il fait campagne en bilingue avec Esselle Toutzin, conseillère générale socialiste EELV sur l'ancien canton Bourgoigne.

Ce canton est certainement le territoire où les socialistes ont le plus à gagner, de ces élections et pour le conquérir, l'UDI Alexandrine Leclercq est annoncée de longue date dans ce secteur. A l'UMP la lutte a été beaucoup plus sanglante. Mais elle a finalement été préférée à François Lagarde, conseiller municipal et habitant du quartier. Serge Groszard a tranché en décembre dernier.

Lutte sanglante à l'UMP

Sur cette partie sud de La Source, associée au canton de la Ferté-Saint-Jobin et à la commune de Saint-Cyr-et-Val, il y a une face où la socialiste Michèle Bardot, attachée parlementaire de Jean-Pierre Suur, avec le Fédéral Emmanuel Fournier à droite, le maire UMP de Saint-Cyr-et-Val, Jean-Claude Braux, avec Anne Durand-Gaborit, maire de Ligny-le-Ribaut,